AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1854 (1er janvier-21 décembre) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à ParisItem178. Val Richer, Mardi 10 octobre 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

# 178. Val Richer, Mardi 10 octobre 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

#### Les mots clés

Armée, Chemin de fer, Conditions matérielles de la correspondance, France (1852-1870, Second Empire), Guerre de Crimée (1853-1856), Mort, Réseau social et politique

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

## **Présentation**

Date1854-10-10 GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

# Information générales

LangueFrançais

Cote3992, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

176 Val Richer Mardi 10 oct. 1854

Vous n'aurez aujourd'hui que quelques lignes ; j'ai une multitude de petites

affaires, et pas la moindre envie de vous écrire. Il me revient seulement dans l'esprit qu'en rappelant hier un mot du Maréchal de Villars, je l'ai attribué à la mort du Maréchal de Boufflers; c'est du Maréchal de Berwick que je voulais dire. Je me corrige pour l'honneur de ma mémoire. Je reste très frappé de la mort du maréchal St Arnaud. Pas même le temps de retourner mourir à Constantinople, où sa femme était venue avec lui et restée à l'attendre, je crois. Mourir en mer, en vue de Sébastopol! Il a fallu certainement une grande énergie pour vivre jusque-là vivre à cheval et gagner une bataille avec le choléra dans le corps.

Si j'ai le temps, je vous écrirai un mot Jeudi de Paris, qui devra vous arriver Vendredi vers 9 heures du matin. Ne vous inquiétez pas en voyant venir une lettre ; cela ne voudra pas dire que je ne viens pas. Et ne vous inquiétez pas, s'il ne vous en vient point ; cela voudra dire seulement que le temps m'a empêché. Mon indicateur des chemins de fer me dit que le train qui part de Paris à 7 heures du matin arrive à Bruxelles à 2 heures 35 minutes.

#### Onze heures

Lord Lansdowne devrait avoir raison ; la chute de Sébastopol devrait mettre fin à la guerre. Nous verrons. Je ne vois rien dans les journaux, et je n'ai de lettre que la vôtre.

Adieu, Adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 178. Val Richer, Mardi 10 octobre 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-10-10

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 23/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9617

## Informations éditoriales

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationBruxelles

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 13/09/2025 Dernière modification le 07/11/2025

178

(Vous maure nagourdhui que quelque ligner ; j'ai une multifiche de petels affairer, es par la moindre envie de vous derine . Il me revient Soulement have laprit gun rappelant hies un mot du marichal Le Millan, je Mai attribud à la mort La mandichet de Soufflers; les du mondel Re Berwick que ja voulois dire. Je me corrige pour l'hormens de ma momoine. In and that the Arnaud, far meno to teur de rekournes mourie à Contantinople, ou da femme étuit donne avec lui 11 restée à l'attruite, je coois. mouris en mos, en Me de Sébartopel! Il a falla cortainement une grande inergie pour vivre jurque là, vion a theval or gagner some bataille were le Cholera dans le corps. di fai letem je vous licirai un mot

Pendi de Paris, qui deven vous arrives Unitelle sur of houses du matin. he vous inquitte pla, en vegant vemis une lettre ; tela he veritra pas doir que je ne vieur pas. le ne vem inquietes par l'il ne vem la vient proint. le la veri ra dine destenent que le teme n'a empethé. Onen Indicaten des chomins de feu one del que le te nin qui part de l'aris de feu one del que le te nin qui part de l'aris à 7 heure du motin arrive à Perus elle.

ray hours .

Lord Landowne devent as is vailous; la thate de Silvatopel devent nettra fin à la quene . Gene accorage. Le ne vois mis dans la formanz, le fe hai de lettre que la siltre Abreir, Adrier.

147/. Vorsepelles le 11 actobre 1854. me vois wien tous letter Defeuis dung jours. La dering ut & James inthing pers. : voling . it is war par aujust vij'ai a' vous attende decus on ayon deceain. Vous as would parquej ui inqueste, mais maly suppresent for tetoucher dan ulev. Ji von deur ton par jou un. posteup (Laurdnorce) il ua using refu unfait de la prime; sa vacite un plait proj. it soit dekening our pur sone uon rouces lan un grad urioriti de luccione, le Creicin. I menskitte face ver rusports, cela junkets